



PORTRAITS DES FEMMES DE L'ADMINISTRATION #2

Journée internationale de lutte pour les Droits des Femmes

08 mars 2021

EXPOSITION NUMÉRIQUE



COMMANDANT LAURANNE



Commandant

Etat-Major du
Commandement de
la Maintenance des
Forces Terrestres

Ministère des
Armées

1

1/ Elle est ...

Le commandant Lauranne a 37 ans et est engagée depuis presque 20 ans.

Après une scolarité dans le milieu civil, elle intègre en 2001 une classe préparatoire au lycée militaire d'Aix-en-Provence puis entre sur concours à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr en septembre 2004. Ce qui marque le « commencement réel de sa vie de militaire de carrière ».

Au terme de sa formation initiale, elle se spécialise dans l'arme du Matériel et sert dans le 4e Régiment du Matériel de Nîmes à partir de l'été 2008. Au sein de cette unité, elle est successivement chef de section de réparation (manageant une trentaine de personnes), officier adjoint, puis commandant de compagnie de maintenance (manageant plus de 100 personnes).

En 2015, elle rejoint l'état-major du commandement des forces terrestres à Lille.

Elle a été projetée 4 fois en opérations extérieures : au Tchad, au Kosovo et deux fois au Liban, ainsi que sur l'Opération Sentinelle à Marseille.

2/ Elle fait ...

Depuis l'été 2016, le commandant est affecté comme traitant à l'état-major du commandement de la maintenance des forces terrestres à Lille. Elle y travaille principalement sur de tout ce qui est lié à la formation et l'entraînement du personnel servant dans la maintenance opérationnelle.

Elle est également référente mixité-égalité de l'état-major depuis l'été 2019 et membre active de l'association « Avec les femmes de la défense » depuis mars 2020.

Depuis un an, elle se forme pour devenir « gender advisor » ou « conseiller sur les questions de genre » au sein des états-majors. En plus de conseiller le commandement sur l'intégration de la perspective de genre dans les opérations, cette fonction consiste à garantir l'implémentation de la résolution du conseil de sécurité de l'ONU 1325 relative aux Femmes, à la Paix et à la Sécurité.

Elle a récemment postulé pour servir sur ce poste au Commandement Alliés Transformation de l'OTAN aux États-Unis, où elle devrait servir à partir de l'été 2021...

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Malgré la crise sanitaire, toutes les activités stratégiques de formation et d'entraînement ont dû être maintenues :

le recrutement, la formation initiale des engagés et la préparation des unités accomplissant des missions opérationnelles en France ou à l'étranger. L'organisation de notre travail a été fortement impacté. Lors du premier confinement, de mars à mai 2020, le commandement a fonctionné en système de bordée (avec la moitié du personnel présent) sur des périodes de deux semaines. Ceux le pouvant, se sont mobilisés davantage pour soulager les camarades ayant une vie de famille car « se mobiliser fait partie du statut de militaire ».

Le commandant a la possibilité de télétravailler régulièrement.

4/ Une citation inspirante ?

Après une hésitation entre Michelle Obama, Eleanor Roosevelt et Maya Angelou, le commandant opte finalement pour la dernière qui illustre des situations ressenties en période de commandement :

« J'ai appris que chaque fois que je décide quelque chose avec le cœur, je prends généralement la bonne décision »

- Maya Angelou

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Je n'ai pas une grande connaissance de ce qui se passe dans les autres administrations, donc je ne ferais pas de généralités. Mes conseils à celles qui veulent travailler au sein du ministère des armées, en tant que personnel civil ou comme militaire sont :

- Avoir la volonté de servir la France, de manière désintéressée ;
- S'investir pleinement, faire de votre mieux et persévérer, pour atteindre les objectifs que vous vous êtes fixés ;
- Avoir à cœur de remplir la mission qui vous est confiée, avec les moyens qu'on vous donne et en faisant preuve d'inventivité quand c'est nécessaire ;
- Lorsqu'on est amené à faire des choix difficiles, avoir des valeurs morales et bien ancrées est nécessaire pour rester toujours droit et juste dans ses décisions ;
- Ne pas écouter les personnes qui vous disent que vous ne pouvez pas le faire ;
- Savoir faire preuve d'une grande capacité d'adaptation, rester humble et se remettre régulièrement en question. »

2

LIEUTENANT CHLOÉ



Lieutenant

Etat-Major du
Commandement de
la Maintenance des
Forces Terrestres

Ministère des
Armées

3

1/ Elle est ...

Le lieutenant Chloé a 29 ans et est la « fillote » du Commandant Lauranne.

Détentrice d'un master en contrôle de gestion, elle s'est engagée dans l'armée de Terre à la fin de ses études en 2017 en tant qu'officier sous contrat spécialiste pour une durée de 5 ans.

Après sa formation initiale à l'école spéciale militaire de Saint-Cyr elle a rejoint l'état-major du commandement de la maintenance des forces terrestres à Lille où le commandant Lauranne (cf portrait) l'a prise sous son aile en tant que marraine. Ce lien privilégié permet un accompagnement individuel pour une meilleure intégration à travers notamment la transmission du vécu et de conseils professionnels comme personnels.

2/ Elle fait ...

Depuis juin 2017, le lieutenant gère et contrôle le budget de la préparation opérationnelle des régiments du matériel du commandement de la maintenance des forces terrestres.

En juillet 2020 elle a été projetée 4 mois en opération extérieure au Niger en tant que cheffe de section achats-marchés et adjointe au chef de la direction du commissariat. Selon elle, pour cette expérience indispensable au métier de militaire : il faut « oser vouloir partir ».

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Lors du premier confinement en mars 2020 le travail à l'état-major a été organisé par bordées : 15 jours au bureau et 15 jours en télétravail ce qui a nécessité une adaptation, car elle ne disposait pas à l'époque d'un PC portable. C'est maintenant le cas, le télétravail est donc possible mais le lieutenant continue jusqu'à présent le présentiel.

4/ Une citation inspirante ?

Le lieutenant a choisi une citation qui caractérise pour elle le métier de militaire :

« Un Homme peut gravir l'Everest pour lui-même, mais, au sommet, c'est le drapeau de son pays qu'il va planter »
- Margaret Thatcher

5/ Des conseils pour les femmes ?

- Croire en soi ;
- Être persévérante ;
- Aller au bout de ce qu'on fait, de ses idées et de ses convictions ;
- Être fière de servir et de travailler pour son pays.

4

CLAUDINE FINET



Gestionnaire
Chorus

Délégation
interrégionale du
secrétariat général -
Grand Nord

Ministère de la
Justice

5

1/ Elle est ...

A 48 ans, Claudine Finet a vécu plusieurs vies professionnelles.

Coiffeuse pendant 25 ans, elle est dans l'obligation d'arrêter son métier et obtient la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH) suite à des soucis de santé.

A 44 ans après un temps de réflexion, elle décide de retourner au lycée où elle se forme à un BTS Assistant Manager en alternance dans l'industrie automobile. Claudine avait arrêté le cursus scolaire traditionnel en 5^e pour continuer dans le milieu professionnel.

À l'issue de son apprentissage de 2 ans en tant qu'assistante du chef d'atelier peinture dans l'entreprise Renault MCA à Maubeuge, elle obtient son diplôme et valide ainsi un niveau bac +2. Sur les conseils d'une amie, elle postule ensuite au sein du secrétariat général de la Justice qu'elle intègre en tant que contractuelle au mois d'octobre 2019. Reconnue pour sa motivation et la qualité de son travail, Claudine est recrutée en juillet 2020 en tant que fonctionnaire stagiaire du ministère de la Justice.

Aujourd'hui, Claudine se dit « fière d'avoir relevé un défi » : celui de se ré-inventer professionnellement à plus de 40 ans et est reconnaissante envers sa famille qui l'a soutenue et ses supérieurs qui lui ont fait confiance.

2/ Elle fait ...

Claudine est aujourd'hui gestionnaire Chorus au pôle « hors Sfact » au sein de la délégation interrégionale du secrétariat général du ministère de la Justice - Grand Nord. Concrètement, elle s'assure du bon règlement de toutes les factures nécessaires au fonctionnement des maisons d'arrêt du territoire ainsi que de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et de l'École Nationale de la protection judiciaire de la jeunesse (ENPJJ).

3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a provoqué la mise en place du télétravail au sein de la délégation, ce qui a obligé et permis un changement dans la méthodologie de travail : dématérialisation des documents, ré-organisation de la vie professionnelle et personnelle et nouvelle manière de communiquer avec les partenaires, les collègues et la hiérarchie.

4/ Une citation inspirante ?

Une citation qui représente son parcours et sa vision de la vie :

**« La vie est un défi à relever, un bonheur à mériter une aventure à tenter »
- Mère Teresa**

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Toute expérience mérite d'être vécue. La vie professionnelle n'est pas un long fleuve tranquille, mais elle est jalonnée de belles rencontres qui font aimer ce que l'on fait dans notre travail. »

6

VIRGINIE LAVOGIER



Service

Inspectrice phytosanitaire aux frontières • d'Inspection Vétérinaire et Phytosanitaire aux Frontières - DRAAF • Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

7

1/ Elle est ...

A 33 ans Virginie Lavogier est mère de 2 enfants et petite-fille d'un grand-père travailleur dans les chantiers de France de St Nazaire.

Titulaire d'un BEP en élevage de chevaux qu'elle a dû arrêter pour raisons financières, elle a passé un brevet de technicien de laboratoire en transformation agro-alimentaire et a aussi travaillé dans la restauration comme gérante d'une « baraque à frites » puis s'est engagée dans la fabrication de fromage auprès d'agriculteurs.

Au-delà de son métier actuel, Virginie est engagée dans le monde politique « *qui reste un monde d'hommes mais dans lequel il faut savoir s'imposer avec courtoisie* » en tant que conseillère municipale. Elle profite également de son temps libre pour s'adonner à la pratique de la moto de route et de cross.

2/ Elle fait ...

Elle travaille depuis mars 2019 au sein du Service d'Inspection Vétérinaire et Phytosanitaire aux Frontières (SIVEP)* du port de Dunkerque. Devant faire face au Brexit et au nouveau statut du Royaume-Uni en tant que pays tiers soumis à une nouvelle réglementation, la DRAAF a lancé une vaste campagne de recrutement dont Virginie fait partie.

En tant qu'inspectrice phytosanitaire, Virginie vérifie la marchandise arrivée par ferry (via camion ou conteneur). Elle s'assure de la conformité des documents, du respect de la réglementation européenne et réalise des prélèvements dont les échantillons sont envoyés pour analyse en laboratoire agréé.

Ce travail exigeant nécessite d'être à la pointe du règlement ainsi que « *d'être sûre de ce qu'on fait car il y a une valeur marchande en jeu* ».

En plus de ses missions d'inspection, Virginie a travaillé cet été à la réalisation d'une mallette pédagogique en e-learning et participe actuellement à l'actualisation des références nationales.

Comme tous les agents mobilisés pour le Brexit, elle travaille selon un cycle de capitainerie : 12h de jour, 12h de nuit puis 3 jours de repos. Embauchée comme contractuelle, Virginie vient de passer le concours de fonctionnaire pour devenir technicien supérieur du ministère de l'agriculture.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a eu comme conséquence la réorganisation du planning de présence des 57 membres de l'équipe : des groupes tournants de 3 agents ont été créés, ce qui a participé au renforcement de la cohésion d'équipe.

Il a également fallu former les nouveaux arrivants aux normes et règlements phytosanitaires en distanciel ce qui a demandé davantage de mobilisation.

4/ Une citation inspirante ?

La philosophie familiale :

« Tu prends la claque, tu te tais, t'encaisses et t'avances ».

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Il ne faut pas avoir peur, être curieuse et toucher à tout. Il faut toujours avancer et ne jamais reculer. »

**Au cœur du commerce international, le SIVEP a pour mission le contrôle de la conformité des produits importés sur le continent par les frontières françaises (ports, tunnel sous la Manche...) avec le règlement phytosanitaire européen. Avec sa sortie de l'Union Européenne, le Royaume-Uni devient un État tiers, c'est-à-dire, qui n'est plus soumis aux normes européennes et ce qui, concrètement, provoque davantage de travail de contrôle donc une forte demande de main d'œuvre.*

8

FRÉDÉRIQUE PICQUART



Secrétaire
médico-
sociale

Unité Territoriale
de Prévention et
d'Action Sociale -
Gravelines

Département
du Nord

1/ Elle est ...

A 43 ans, Frédérique Picquart est « *maman solo* » d'un garçon âgé de 8 ans. Frédérique tient à cette formule qu'elle trouve plus « *fun* » et moins dramatisante.

Après des études d'histoire, Frédérique exerce 5 ans dans le milieu du tourisme où elle est en charge de l'accueil du public, organise des événements et participe à la création de chemins de randonnées. Elle intègre ensuite sur concours le Conseil Départemental du Nord où elle devient agent d'accueil puis gestionnaire des sports Nature au service Sport.

Battante et suivant l'adage familial selon lequel « *dans la vie les problèmes on les attaque, on ne les subit pas* », elle ne se démonte pas lorsqu'elle se retrouve en dernière minute sans moyen de garde de son fils alors nourrisson et réalise pendant 2 ans et demi avec lui ses aller-retours quotidiens en transports en commun. Femme autonome qui « *aime les challenges et n'a pas peur de la nouveauté* », Frédérique réussit à revenir sur la côte comme agent d'accueil du collège Boris Vian à Courdekerque avant de finalement intégrer l'Unité Territoriale de Prévention et d'Action Sociale de Gravelines - Bourbourg en qualité de standardiste puis quelques mois plus tard comme secrétaire médico-sociale.

2/ Elle fait ...

Frédérique a deux carrières : elle est à la fois secrétaire médico-sociale à l'UTPAS de Gravelines et pompier volontaire au grade de sergente-chef au Centre d'Incendie et de Secours (CIS) d'Ardres.

Dans sa première fonction, elle s'occupe de l'accueil du public, de la rédaction des notes et des dossiers gérés par les assistantes sociales de l'UT. Elle y est également formatrice « *Sauveteur Secourisme au Travail* » en interne.

En sa qualité de pompier sergente-chef, Frédérique encadre 2 agents. Mobilisée au sein de sa caserne depuis plus de 20 ans, elle y témoigne d'une évolution importante des mentalités dans les relations femmes-hommes. Seule femme à l'époque, elles sont aujourd'hui huit.

Toujours mobilisée, elle souhaite aujourd'hui « *continuer à prendre soin des autres mais pas à son détriment* ». Elle assure donc une garde de nuit par semaine et s'accorde du temps pour sa vie personnelle et familiale.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Avec la crise sanitaire Frédérique a démarré le télétravail. Elle apprécie énormément cette nouvelle méthodologie car, ayant une bonne organisation de travail, elle compartimente sans difficultés sa vie personnelle et professionnelle et réalise ainsi un gain précieux de temps et d'énergie.

4/ Une citation inspirante ?

« Il ne faut jamais s'arrêter dans la vie. Il faut toujours courir, s'acharner. Et on est toujours, toujours vainqueur. » - Sœur Emmanuelle

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Mes conseils pour les futures femmes de l'administration seront :*

- Ne baissez jamais les bras
- Ayez confiance en vous
- Faites de vos différences un atout
- Soyez vous-même
- Restez humaine. »

ADJUDANT EUGÉNIE



Adjudant

Etat Major
Commandement
des forces
terrestres

Ministère des
Armées

11

1/ Elle est ...

L'adjudant Eugénie est mariée, a 37 ans et 3 enfants.

Dès 19 ans, elle est attirée par le monde militaire dans lequel elle se retrouve car en partage les valeurs fondatrices : la neutralité, l'ordre et l'esprit de sacrifice. Elle s'engage donc en 2003 après l'obtention d'un Bac SES et d'une année en psycho. Son engagement marque son entrée dans un monde d'adulte et dans une seconde famille où elle apprend à devenir autonome.

L'adjudant Eugénie est spécialisée dans la logistique et totalise 6 mutations. Elle a servi entre autre au Centre d'Instruction Élémentaire de Conduite (CIEC) de Sissonne (filiale instruction élémentaire de conduite et éducateur en prévention et sécurité routière) puis aux écoles Militaires de Bourges et depuis 2018 au sein du Commandement des Forces Terrestres à Lille. Elle a également été amenée à partir en opération extérieure en 2013 dans le cadre de l'Opération SERVAL.

2/ Elle fait ...

Depuis l'été 2018, l'adjudant Eugénie est affectée à l'état-major du Commandement des forces terrestres à Lille où elle travaille au sein du bureau programmation comme traitant. Elle est également le référent mixité-égalité de son entité depuis 18 mois.

Volontaire pour cette fonction, elle veille aux bonnes relations entre les femmes et les hommes, participe à la résolution des litiges et s'assure du respect de l'espace et de l'intimité de chaque collègue par l'installation de matériel et des espaces spécifiques tels que les vestiaires femmes/hommes.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a directement impacté son travail puisqu'elle a dû jongler avec son poste et l'éducation de ses enfants à la maison

Lors du premier confinement, l'armée fonctionnait en système de bordée, c'est-à-dire avec la moitié du personnel présent sur des périodes d'une semaine.

Cela lui a permis d'être efficace sur tous les plans : en tant qu'adjudant Eugénie, en tant que maman, mais aussi en tant que professeure Eugénie de la maternelle au CM2... « on a tenu sans s'en rendre compte ! »

4/ Une citation inspirante ?

Il y en a deux :

« Dans la vie, rien n'est à craindre tout est à comprendre » – Marie Curie.

Cette phrase peut être appliquée à toutes les situations rencontrées dans une vie ainsi qu'à tous les domaines (professionnel et personnel).

« Souris, maintiens la tête haute et sois fière »

Celle-ci est la sienne et rythme son quotidien.

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Il m'est difficile de conseiller au sens général, je vais me permettre de conseiller uniquement pour le ministère des armées et plus particulièrement pour l'armée de terre :

- Vouloir servir son pays avec honneur ;
- Avoir des objectifs et vouloir relever des défis, car l'armée est un escalier social qu'il faut monter et non un ascenseur sur lequel appuyer un bouton ;
- Apprendre à accepter les ordres et à en donner ;
- Ne pas avoir peur du changement et de la mobilité ;
- Savoir s'adapter et se remettre en question ;
- Garder à l'esprit qu'avant d'être des spécialistes nous sommes des soldats de la République, au service de la France et de nos concitoyens ;
- Il est possible d'être militaire, parent et femme. L'engagement n'empêche pas une vie de famille. »

12

LOUISA MAACHE



Responsable
des marchés
publics

● Délégation
● interrégionale du
● secrétariat général
● - Grand Nord

● Ministère de la
● Justice

15

1/ Elle est ...

A 39 ans, Louiza Maache est attachée d'administration de l'État au ministère de la justice et mère de famille monoparentale d'une adolescente de 14 ans. Titulaire d'une licence en lettres et sciences humaines, elle entre dans l'administration en 2004 et ne cesse d'y évoluer depuis en valorisant ses expériences par voie de concours. D'assistante de direction à la DDASS du Nord, Louiza devient ensuite cheffe de greffe en maison d'arrêt où elle encadre une petite équipe composée de personnel pénitentiaire majoritairement masculin, avant de devenir déléguée du préfet dans le douaisis puis responsable RH en maison d'arrêt à nouveau.

Volontaire et mobilisée, Louiza « *n'a pas le temps et veut progresser tout de suite* » car elle estime que son évolution est méritée et « *qu'il n'y a pas de raisons* » qu'elle se limite. En quelques années, elle passe donc de fonctionnaire de catégorie C à B ; puis en un an de B + à A et réalise une mobilité obligatoire en administration centrale.

Courageuse, elle fait l'aller-retour Lille/Paris au quotidien et s'organise pour faire garder sa fille. Elle évoque cette expérience d'un an en qualité de rédactrice comme un « *sacrifice financier et familial* » mais finalement temporaire et surtout nécessaire à son évolution professionnelle. Par sa carrière riche, Louiza a exercé tant sur un niveau d'administration centrale, qu'à un niveau départemental et interrégional, mais elle a surtout apprécié être une femme de terrain, elle a vécu à la fois « *la réalité du terrain de la prison* » tout en étant formatrice pour la lutte contre les discriminations en tant que déléguée du préfet, et sur un terrain différent, celui des quartiers sensibles.

2/ Elle fait ...

Actuellement Louiza est responsable des marchés publics au département immobilier de la délégation interrégionale Grand Nord du Secrétariat Général du ministère de la Justice. En charge de l'exécution budgétaire et comptable depuis 3 ans, elle participe à l'entretien et à la rénovation des bâtiments gérés par le secrétariat général comme les palais de justice ou les établissements de la protection judiciaire de la jeunesse ou encore les bureaux de services pénitentiaires d'insertion et de probation.

Elle a également une mission d'encadrement d'une petite équipe. Ayant accepté ce poste par nécessité de revenir dans le Nord, Louiza en ressort la satisfaction d'exécuter une fonction support « *insuffisamment valorisée mais utile* » ainsi que l'acquisition de nouvelles compétences.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a participé au développement du télétravail et de la dématérialisation. Une distance sociale a été créée entre collègues et il a fallu la compenser par une nouvelle méthodologie de travail. Néanmoins, Louiza et son équipe ont « *su prouver leur réactivité et capacités d'adaptation* ».

4/ Une citation inspirante ?

Une citation qui reste d'actualité malgré une évolution de la société depuis les années 50 :

« C'est par le travail que la femme a en grande partie franchi la distance qui la séparait du mâle, c'est le travail qui peut seul lui garantir une liberté concrète »

- Simone de Beauvoir

Pour Louiza, le travail est indispensable à la garantie de la liberté des femmes par lequel elles acquièrent leur indépendance et réalisent leurs propres choix de vie.

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Toujours croire en soi et se battre, car la persévérance paie toujours.*

- *Apprendre par l'expérience en étant curieuse et en se formant.*

- *Se remettre en question sans que cela devienne de l'inhibition.*

- *Avoir de l'audace sans jamais manquer de respect et ne pas avoir peur du changement.*

- *Rester humble et ne pas être dans le jugement.*

- *Ne pas hésiter à faire remonter les difficultés rencontrées à sa hiérarchie tout en sachant être force de proposition.*

- *Enfin, ne jamais oublier nos droits, nos devoirs et nos valeurs de la République. »*

16

PAULINE DEVEAUX



Cheffe de
section

● Direction de
● l'immigration et
● de l'intégration

● Préfecture
● du Nord

1/ Elle est ...

Pauline Deveaux est « *une jeune femme de 33 ans, fière de sa réussite professionnelle mais qui manque pourtant parfois de confiance en elle* ».

Elle voit cela comme un défaut et une qualité à la fois, car cela apporte de l'humilité et une capacité de remise en question.

Depuis toujours attirée par l'utilité du service public, elle a d'abord souhaité devenir professeure des écoles avant de réussir le concours d'inspecteur du permis de conduire et devenir ainsi, à 23 ans, l'une des plus jeunes inspectrices de France. Pendant trois ans, elle fait passer les examens de conduite pendant lesquels elle a à cœur de mettre à l'aise les candidats tout en assurant une parfaite impartialité.

En 2014, elle obtient le concours de délégué au permis de conduire et à la sécurité routière. Par ce poste, elle a encadré une trentaine de personnes (des inspecteurs du permis de conduire), principalement des hommes et tous plus âgés qu'elle !

Dans le cadre de ses fonctions, Pauline a dû passer tous les permis de conduire : en plus du permis auto qu'elle avait déjà, elle a donc dû se former au permis moto, et surtout aux trois permis poids lourds (bus, camion isolé et semi-remorque). Elle en tire une grande fierté et se souvient surtout du jour où elle a validé le dernier et plus exigeant : le 44 tonnes !

Ayant un frère lui-même chauffeur routier et attirée par ce domaine, elle n'exclut pas un jour de bifurquer, même temporairement, de carrière afin d'exploiter pleinement cette compétence.

En attendant, elle met à profit sa curiosité et capacité d'apprentissage pour sa prise de fonction au bureau de l'admission du séjour.

2/ Elle fait ...

Arrivée à la Préfecture du Nord en décembre 2020, Pauline y est cheffe de la section des examens spécialisés au sein du bureau de l'admission au séjour.

Son équipe, qui compte 5 agents, étudie les cas spécifiques : personnes incarcérées, recours administratifs en matière d'admission au séjour, mineurs non accompagnés, interventions d'élus, fraude...

Pour Pauline, il y a une vraie continuité dans son parcours centré autour de l'accueil du public, la relation à l'utilisateur et le traitement des dossiers en rapport avec la personne.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise sanitaire a rendu incontournable son désir de mobilité qu'elle a concrétisé fin 2020.

4/ Une citation inspirante ?

Une citation dans laquelle elle s'identifie, surtout par la force de résilience :

« Je suis reconnaissante pour tous les moments difficiles que j'ai vécu et toutes les larmes que j'ai pleurées parce que cela a fait de moi la femme forte que je suis aujourd'hui » – Angela Merkel.

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Soyez fières de vos parcours qui ne sont pas toujours linéaires, peu importe la façon d'y arriver et le temps que cela vous aura pris, le principal étant d'atteindre l'objectif que l'on s'était fixé. La patience finit toujours par payer et il faut accepter que trouver le juste milieu puisse prendre un peu de temps.*

Aussi, la conciliation de la vie professionnelle et personnelle n'est pas incompatible ni contraire à l'évolution au sein de l'administration.

Enfin, être un bon leader c'est savoir qui on est et faire avec ! »

ADJUDANTE NADÈGE



Adujdante

- État-major de la
- gendarmerie des
- Hauts-de-France

● Ministère de
● l'Intérieur

1/ Elle est ...

L'adjudante Nadège a 36 ans et s'est engagée en tant que Gendarme par le « timing » de la vie.

Après un bac secrétariat, elle débute un cursus de psychologie à la fac. Sentant la fibre du service public elle considère alors les concours de la fonction publique tout en se présentant en candidature spontanée auprès de la gendarmerie : « pourquoi pas ? ».

Sa candidature plaît immédiatement, elle est donc recrutée en tant que gendarme adjointe volontaire et débute sa carrière.

Déterminée, elle passe le concours de sous-officier du corps de soutien technique et administratif et va à l'école de Gendarmerie pour une formation initiale de 6 mois puis grimpe les échelons progressivement jusqu'à devenir à ce jour adjudante.

Fraîchement arrivée au sein de la région de gendarmerie des Hauts-de-France elle y retrouve sa collègue et amie : Maréchale des logis cheffe Amandine.

2/ Elle fait ...

L'adjudante Nadège est secrétaire dans la section « protection fonctionnelle, recours et contentieux » au sein de l'état-major de la gendarmerie des Hauts-de-France.

Elle s'occupe de la protection personnelle des agents victimes d'outrages les accompagnant dans la constitution de leurs dossiers afin qu'ils puissent bénéficier de l'aide fonctionnelle de la Gendarmerie.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Confinée à Paris de mars à mai 2020, l'adjudante a été multi-casquettes pendant plusieurs mois : secrétaire par son travail, institutrice par la fermeture des écoles et mère de famille, elle reconnaît que : « c'était compliqué, mais j'ai géré [et] n'ai pas eu le temps de me poser de questions ».

Mutée à Villeneuve d'Ascq entre les deux confinements, elle a apprécié avoir un plus grand espace de vie lors du second.

4/ Une citation inspirante ?

**« Il n'y a pas de limites à ce que nous les femmes pouvons accomplir »
- Michelle Obama**

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Être soi-même, croire en soi et ne jamais douter de ses compétences ! Nos mères [mères, tutrices, cheffes, mentors...] ont essuyé les plâtres, aujourd'hui de plus en plus de femmes accèdent à des postes à hautes responsabilités. À nous d'éduquer nos enfants pour faire évoluer les mentalités. »

MARÉCHALE DES LOGIS AMANDINE



Maréchale
des logis
cheffe

● État-major de la
● gendarmerie des
● Hauts-de-France

● Ministère de
● l'Intérieur

1/ Elle est ...

Amandine est Maréchale des logis cheffe, du corps de soutien technique et administratif de la gendarmerie nationale spécialité « *administration et gestion du personnel* » depuis le 1er juillet 2020. C'est aussi une femme « *rigolote* » de 35 ans qui anime son service et dont les collègues s'ennuient quand elle est absente car « *à la section commandement nous travaillons toujours avec le sourire !* ».

Pas faite pour les études, elle convainc sa mère d'y mettre un terme après son Bac en travaillant aussi bien comme caissière, qu'à la station service ou encore en faisant les vendanges !

A 20 ans elle intègre la Gendarmerie en tant que « GAV », c'est-à-dire comme Gendarme Adjoint Volontaire, et y sert comme secrétaire au bureau du recrutement pendant 2 ans au site de Malakoff. À cet âge elle avoue ne pas avoir été rassurée par l'entrée dans la vie active mais a trouvé dans la gendarmerie un vrai encadrement et accompagnement ainsi que des collègues devenus des amis ; dont son acolyte : l'adjudant Nadège. Initialement attirée par le terrain, elle doit y renoncer et considère a posteriori que « *de toute manière elle aurait été trop impactée par les situations injustes* ».

Gendarme depuis 15 ans, elle est affectée depuis juin 2009 à la région de gendarmerie des Hauts-de-France où elle a occupé 4 postes différents depuis.

2/ Elle fait ...

En tant que secrétaire à la section commandement de l'état-major de Villeneuve d'Ascq, Amandine s'occupe du suivi des dossiers du personnel. Son travail est assez varié, car elle réalise tout aussi bien des plannings des tours de garde qu'elle s'assure du suivi médical des administrés, ou s'occupait des déplacements en mission de ses collègues.

Elle gère aussi la logistique pour le bon fonctionnement du service et de ses événements.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

L'obligation de télétravail a légèrement fait diminuer la charge de travail, car les déplacements sont annulés et les réunions se déroulent en visioconférence. Amandine n'a pour autant pas souhaité être en télétravail, car le présentiel est indispensable pour ses missions. Aussi, il a fallu s'habituer à travailler avec le masque et en respectant les gestes barrières.

4/ Une citation inspirante ?

« *Une femme qui m'inspire, sans hésitation ma maman : « maman courage ». C'est pour elle que je donne le meilleur de moi-même, pour qu'elle soit fière de la femme et la maman que je suis devenue aujourd'hui. Elle a toujours tout fait pour moi, s'est sacrifiée, elle m'a élevée seule.* »

Ses citations inspirantes :

« **Le travail et les efforts finissent toujours par payer** »

« **Donner le meilleur de soi** »

« **Toujours faire de son mieux** »

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Se faire confiance, ne jamais baisser les bras, toujours y croire ! Le travail et les efforts paient ! Demain vous serez meilleure, nous apprenons davantage chaque jour. J'ai eu de très bons chefs qui m'ont fait confiance, grâce à eux j'ai eu confiance en moi et pris beaucoup d'assurance. J'ai aussi fait de très belles rencontres en gendarmerie, des collègues qui sont devenus des amis. L'entente au sein d'un service est très important, nous passons plus de temps au travail qu'à la maison.* »

CAMILLE BELLOIS



Directrice
adjointe - Pôle
Travail

Unité régionale -
DIRECCTE

Ministère du
Travail, de
l'Emploi et de
l'Insertion

23

1/ Elle est ...

Camille Bellois a 36 ans, est mariée, mère de 3 enfants et passionnée de voyages et de littérature. Ayant perdu son père enfant, Camille est devenue autonome très rapidement. Qualité et force qu'elle garde jusqu'à aujourd'hui et qu'elle inculque à ses filles.

Camille est devenue maman à 19 ans durant sa deuxième année d'étude de droit. Elle a poursuivi ses études en étant salariée et a validé 3 ans plus tard son master 2 en droit du travail avec mention et affirme que « *ça ne lui a pas paru compliqué* » puisqu'elle a trouvé sa voie dans ce domaine. Heureuse dans sa vie et fière de sa réussite qu'elle ne doit qu'à elle-même, elle a fait ses preuves et poursuit son chemin malgré le regard et le jugement des gens au sein de la faculté.

Camille intègre la fonction publique à 23 ans après sa réussite au concours d'inspectrice du travail et 18 mois de scolarité entre Lille et Lyon. Elle évoque cette période comme « *à la fois une chance et un sacrifice. Une chance parce que j'y ai appris mon métier, rencontré mon mari et des amis. Un sacrifice parce que durant 18 mois j'étais éloignée de ma fille 3 semaines sur 6.* »

Après une prise de poste à Cambrai sur les politiques de l'emploi, Camille devient inspectrice du travail en section, mission qu'elle a adoré car y a trouvé « *une vraie utilité dans la protection de la santé des salariés et de leurs droits fondamentaux* », puis directrice adjointe du travail et en encadrement d'une équipe de 13 personnes à 30 ans.

2/ Elle fait ...

Depuis septembre 2020, Camille est directrice adjointe au pôle Travail au sein de l'unité régionale de la DIRECCTE. Elle y occupe des fonctions d'animation et de pilotage des politiques du travail pour les Hauts de France. Son travail consiste principalement à écrire des notes de cadrage, des plans de mobilisation (par exemple relatif au télétravail), des plans d'actions, des bilans et rapports. Il s'agit également d'écrire des articles ou des notes permettant de valoriser les actions des collègues.

Ses missions consistent également à coordonner les services de renseignements en droit du travail au sein des unités départementales ainsi qu'au pilotage et l'animation de la lutte contre le travail illégal et les fraudes aux prestations de services internationales.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Responsable d'unité de contrôle à Valenciennes au premier confinement, Camille a eu beaucoup de travail car elle a dû gérer sa propre activité tout en assurant un service continu aux usagers inquiets, ainsi que la bonne organisation de son équipe composée de 12 personnes ayant elles-mêmes leurs propres difficultés. Camille a également dû s'occuper de ses 3 enfants qui n'allaient plus à l'école « *la répartition des tâches s'est faite très naturellement à [son] détriment, puisque les enfants viennent plutôt voir maman que papa au moment de manger* ».

4/ Une citation inspirante ?

Camille a choisi une phrase d'une femme pour elle très inspirante, Christiane Taubira, et qui illustre son parcours de vie en même temps que l'exemple qu'elle veut donner à ses filles : avancer en toute autonomie en ayant besoin de personne :

« Nous, les femmes, nous sommes la moitié du ciel et même un peu plus (...) Nous voulons être la moitié de tout, pas vos moitiés, la moitié de tout. Et surtout, être au moins la moitié partout où se prennent les décisions. Le monde qui vient devra s'habituer partout à la présence de nos filles, de vos filles »

- Christiane Taubira

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Oser ! Oser postuler, oser changer de poste, oser prendre la parole. Être naturelle et avoir confiance en ses capacités. Nous sommes tout à fait capables. Les concours de la fonction publique reposent sur des épreuves écrites et anonymes, auxquelles les femmes réussissent très bien et sont très largement représentées. Les compétences sont là, alors pourquoi les postes à hautes responsabilités sont plus fréquemment exercés par des hommes ? Se faire confiance et oser postuler pour avancer, se sentir légitime à le faire. »

24

CHRISTELLE MERCIER



Directrice des
services de
greffe

● Tribunal judiciaire
● de Valenciennes
●

● Ministère de la
● Justice

1/ Elle est ...

Au départ, Christelle Mercier a hésité entre la Gendarmerie, la Police et la Justice. C'est finalement au Ministère de la Justice qu'elle entre en 1995 en tant que greffière. À ce poste pendant 12 ans, elle y assiste les magistrats en authentifiant les actes, les débats et réalise la prise de notes lors des audiences.

Estimant avoir fait le tour de cette fonction très juridique, elle prend un congé formation d'un an à l'âge de 36 ans et retourne à la fac où elle prépare un master de droit et en parallèle le concours de greffier en chef. Elle a adoré cette expérience car « à cet âge-là on comprend l'intérêt des études ».

Suite à sa réussite, Christelle part se former à son nouveau métier à Dijon et se met pour cela en célibat géographique. Alors mère de deux jeunes enfants, la distance est vécue difficilement mais a finalement renforcé les liens familiaux à travers des habitudes qui persistent encore aujourd'hui tels que des moments familiaux privilégiés le dimanche soir.

Forte du soutien familial dont elle a bénéficié à ce moment-là (son mari s'étant mis à 80 % pour s'occuper des enfants), Christelle considère la famille comme « une équipe sans laquelle l'évolution professionnelle serait compliquée ».

2/ Elle fait ...

En tant que directrice des services de greffe du tribunal judiciaire de Valenciennes, Christelle est à la tête d'une équipe de 107 agents.

En plus de ses missions de DRH, elle s'occupe de la gestion immobilière, du budget et des marchés publics du tribunal. Son principal défi réside dans le multi-sites car le tribunal est installé à 4 endroits différents de la ville. En tant que manager elle est souvent amenée à se déplacer pour assurer une bonne cohésion mais au moins « elle ne s'ennuie pas ! »

3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise a marqué sa carrière et lui a permis de développer une nouvelle compétence : la gestion de crise, notamment par la mise en place d'un plan de continuité d'activité en situation d'effectif réduit.

4/ Une citation inspirante ?

« Une carrière ne s'improvise pas, elle se construit » – Diane de Beausacq

Cette citation lui permet d'affirmer que nous sommes maîtres de notre destin.

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Croyez-en vous ! Il faut se faire confiance et saisir les opportunités »

NADÈGE MARCHE



Responsable
du pôle
domaine
public

● Direction
● Interdépartementale
● des Routes du Nord

Ministère de
● l'écologie, du
● développement
● durable et de
● l'énergie

1/ Elle est ...

Nadège Marche est une femme avec de l'humour qui « *n'a pas une vie linéaire* ». Maman solo de deux enfants, elle est la preuve « *qu'il est possible de recommencer une vie étudiante, même en étant maman d'un enfant de moins d'un an* ».

Après avoir été professeure des écoles, gestionnaire du budget à la préfecture de Lille et déléguée du préfet à Avesnes-sur-Helpe, la voici de retour à Lille en tant que responsable du pôle domaine public à la Direction Interdépartementale des Routes du Nord où elle cherche à dynamiser les partenariats en se déplaçant sur le terrain.

Dans la vie, elle saisit les opportunités, rebondit et « *relève le défi* ». Elle s'adapte partout et valorise toujours la montée en compétences, même « *quand ce n'est pas le poste de mes rêves* ».

Combative, elle n'a pas peur de se lever à 5h30 du matin pour déposer ses enfants chez la nounou et enchaîner avec le travail. Pour son portrait, elle voulait même mettre une jupe pour marquer le côté décalé avec sa parka orange, mais avoue n'avoir pas eu le courage ... Personne ne le lui reprochera !

2/ Elle fait ...

Son métier a plusieurs facettes :

- le management des 2 agents de son équipe
- l'étude des dossiers relatifs à la gestion du foncier de l'État (acquisition/vente)
- le recouvrement des dégâts aux domaines publics (3,5 millions d'euros par an)
- le développement de partenariats

3/ Et la COVID dans tout ça ?

« *Mise en place du télétravail 3 jours par semaine : ce qui impacte la gestion du travail, et de l'équipe* ». Pour elle, le véritable enjeu est de préserver le relationnel malgré le distanciel car « *la cohésion d'équipe c'est important !* ».

4/ Une citation inspirante ?

Une citation qui est toujours d'actualité et représente l'historicité, l'héritage et la précarité des droits des femmes :

« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. » - Simone de Beauvoir

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Tenter de ne pas se mettre soi-même de barrières, car en tant que femmes, beaucoup nous en sont déjà posées culturellement.* »

Cela comprend : ne pas trop écouter ce qu'on nous dit en entrée de poste, faire de son mieux et ne pas avoir peur de faire bouger les lignes !

FRANÇOISE DMERI



Contrôleur du
Travail

● Unité
● départementale
● Somme - DIRECCTE

● Ministère du
● Travail, de
● l'Emploi et de
● l'Insertion

29

1/ Elle est ...

Françoise Dméri, dont le nom d'épouse est aussi celui d'un village en Egypte, est une mère de 5 grands enfants et a vécu 20 ans à Jérusalem est.

Après un bac scientifique, Françoise poursuit son rêve de petite-fille et devient professeur d'histoire-géographie. Elle exerce ce métier pendant 2 ans avant de partir s'installer en Palestine par amour car « *la vie est faite de choix* ». Là-bas, elle enseigne le français et les langues étrangères en écoles privées et à des adultes au sein d'associations.

Suite au décès de son mari en 1999, elle décide de rentrer en France avec ses 5 enfants et de s'y installer : « *je suis partie seule et on est revenus à six* ». À la recherche d'un emploi car ne trouvant pas de poste en tant que professeur, elle réalise une mise à niveau en secrétariat à l'AFPA, puis une formation en bureautique, « *c'était la première fois que je me servais d'un ordinateur* », avant d'intégrer un BTS bilingue anglais en assistance de direction.

Finalement, Françoise intègre en 2002 la DIRECCTE de l'époque suite à sa réussite au concours d'adjoint administratif. Elle y travaille pendant 5 ans avant réaliser une mobilité obligatoire en administration centrale et de revenir en Picardie en tant qu'agent de contrôle à la suite de ses diverses réussites aux concours.

Battante et déterminée, Françoise se dit aujourd'hui « *fière de cette évolution autonome* ».

2/ Elle fait ...

Françoise est actuellement agent de contrôle en section d'inspection dans l'unité départementale Somme de la DIRECCTE.

En poste depuis 2016, elle réalise des inspections d'entreprise, se déplace sur le terrain pour constater les accidents du travail et s'assure du respect des prestations de service internationales.

A un peu plus d'un an de la retraite, Françoise est épanouie car « *a la chance d'aimer son travail* ».

3/ Et la COVID dans tout ça ?

« *Durant le premier confinement, je disposais d'un ordinateur et d'une connexion, j'ai pu travailler dans mon salon. Ça c'est pour le positif. Mais surtout c'est le manque de contact, tant avec la famille qu'avec les collègues ou même les usagers qui a été le plus dur à supporter.* »

4/ Une citation inspirante ?

Elle fait le choix d'une phrase qui démontre le fait de savoir rebondir et de voir le positif pour construire avec et en soi-même, plutôt que de vouloir ressembler à une personne que l'on ne connaît pas:

« Devenir la meilleure version de soi-même est un voyage dont il faut apprécier toutes les étapes »

- Taraji P. Henson

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Sans être militante, la femme a toute sa place dans l'administration au même titre que l'homme. Il faut croire en soi, être convaincue de sa valeur et de tout ce que l'on peut apporter comme plus-value dans son travail. Mais aussi la femme doit s'épanouir dans les missions qu'elle accomplit. Il faut cultiver la complémentarité et mettre en avant ses qualités. Enfin, il ne faut pas avoir peur de dire non !* »

30

FANNY DESPATURES



Assistante
Familiale
Ressources



Pôle protection
maternelle et
infantile



Département
du Nord

31

1/ Elle est ...

Fanny Despatures est à la tête d'une famille nombreuse : mariée et mère de 3 enfants, elle accueille aussi 3 autres enfants en tant qu'assistante familiale.

Après une première carrière comme 'esthéticienne, Fanny, fille d'une mère assistante familiale, souhaite le devenir à son tour « *par vocation et amour des enfants* ». Elle obtient son agrément d'assistante familiale à 31 ans, en 2011, après avoir été suivie par le Service d'Accueil Familial (SAF) qui s'assure de sa stabilité personnelle, familiale et économique et identifie son mode de vie. Cela pour, à la fois garantir un accueil et un cadre de vie confortable aux jeunes placés en familles d'accueil,, et s'assurer de sa capacité à exercer ce métier humainement très prenant.

Fanny témoigne aujourd'hui de la récente reconnaissance du métier d'assistante familiale qui amène à sa professionnalisation ainsi qu'à son ouverture et à sa diversification. Ce qui est « *une bonne chose car cela évite l'exclusion et les discriminations* ». En effet, auparavant restreint aux femmes mariées avec enfants, ce métier est aujourd'hui accessible aussi bien aux femmes qu'aux hommes, mariés ou non, avec ou sans enfants, vivant en maison ou en appartement.

Pour Fanny, être assistante familiale est l'engagement d'une vie car dans ce métier où « *on travaille avec l'humain* » c'est 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Certaines assistantes travaillent même jusqu'à 70 ans pour accompagner le jeune accueilli jusqu'à sa majorité.

2/ Elle fait ...

Rattachée au pôle protection maternelle et infantile du conseil départemental du Nord, Fanny accueille chez elle au maximum 3 jeunes mineurs qui lui ont été confiés sur décision de justice par l'aide sociale à l'enfance.

Son objectif est le retour du jeune dans sa famille par un travail d'accompagnement social et de médiation familiale.

Aussi, en tant qu'assistante familiale ressources (AFR), Fanny encadre 45 assistants familiaux qu'elle soutient, écoute et accompagne dans leurs missions. Pour cela, elle assure des permanences téléphoniques, physiques ainsi que des réunions de proximité.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Suite à l'arrivée de la crise sanitaire de nouveaux moyens d'échanges et de communications ont dû être trouvés pour éviter l'isolement.

En tant qu'assistante familiale, Fanny a dû expliquer aux enfants, et sans leur faire peur, la situation sanitaire et ses impacts sur leur quotidien : école à la maison, visites dématérialisées avec leurs parents ...

En tant qu'AFR, elle a travaillé à la réorganisation des habitudes de travail en favorisant les outils numériques. Fanny a donc su trouver des ressources pour continuer ses missions mais estime que « *les relations humaines restent essentielles.* »

4/ Une citation inspirante ?

**« Il n'y a aucune limite à ce que nous pouvons accomplir en tant que femmes »
- Michelle Obama**

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Ne pas accepter d'être discriminée, oser donner son opinion et mettre en avant ses compétences. Le métier d'assistante familiale est la preuve qu'on peut être mère et professionnelle à part entière. C'est également un beau métier en pleine évolution et qui mérite d'être connu !* »

32

CAROLINE BOUDEVIN



Inspectrice
intrants

● Direction Générale
● de l'Alimentation -
● DRAAF

● Ministère de
● l'Agriculture et
● de l'Alimentation

33

1/ Elle est ...

Caroline Boudevin a 55 ans est mère de 2 enfants, grand-mère, et participe à cette exposition car c'est une manière de se « *féliciter pour mon parcours* ». En tant que femme qui a toujours « *fait le choix de pouvoir choisir* », elle « *ne rentre pas dans le moule* » par ses études et son parcours professionnel et en ressort de la richesse humaine et de la satisfaction.

Après une formation en sociologie, Caroline travaille quelques temps dans le milieu privé en formation professionnelle avant d'intégrer « *par hasard* » le ministère de l'agriculture. Au détour d'une annonce d'emploi de l'ANPE, Caroline devient technicienne supérieure vétérinaire en abattoir et intègre la DRAAF en 2004. Mobilisée sur un terrain particulier, elle s'y adapte d'autant mieux grâce à sa formation initiale et y développe des qualités humaines « *qu'elle ne pensait pas avoir* ».

Après sa réussite au concours catégorie B, elle prend un poste technique dans l'électrification rurale, qu'elle évoque comme « *une période difficile* » car ayant été une des seules femmes parmi une cinquantaine d'hommes, avant de revenir aux abattoirs, puis de faire de la protection des végétaux, en passant par la réalisation de cartes avec un collègue sigiste. Rôle pivot qu'elle exercera pendant 10 ans et qu'elle a adoré.

Curieuse, Caroline a par ses différents métiers développés un champ varié de compétences, car elle n'a jamais cessé de s'intéresser de se poser des questions.

2/ Elle fait ...

Caroline est aujourd'hui inspectrice intrants (produits phytopharmaceutiques donnés à la terre pour la production végétale) et personne-ressources à Direction Générale de l'Alimentation.

Elle se déplace quasi quotidiennement pour effectuer des contrôles tant sur l'utilisation des produits phytopharmaceutiques utilisés par les professionnels (agriculteurs, paysagistes, Sanef, ...) que pour le respect des règles d'hygiène en production primaire végétale afin de s'assurer que les denrées finales soient saines, sûres et loyales à la consommation.

A travers sa mission de personne-ressources auprès de la DGAL, Caroline, consciente des enjeux, a un regard constructif sur la mise en relation entre la difficulté d'être agriculteur ou maraîcher et la demande des consommateurs.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Le télétravail a été mis en place et a altéré le travail d'équipe car, organisée en binômes géographiques pour réaliser les inspections, elle a perdu ses habitudes de fonctionnement. Parallèlement, étant assez peu nombreux à venir en présentiel, Caroline a pu rencontrer davantage certains collègues d'autres services.

Aujourd'hui « *plus autonome et mieux organisée* », elle conçoit la reprise en présentiel à 100 % comme un réel enjeu.

4/ Une citation inspirante ?

Une phrase qui résume sa manière de vivre sa vie :

« La vie est une chance, saisis-la ! »
- Mère Térésa

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Sourire à la bêtise (ne pas lutter inutilement), Continuer de lutter contre les à priori et le sexisme « humoristique », Ne pas se laisser impressionner sans raison, Profiter des possibilités d'évolution, Être fière de sa réussite, Savoir dire merci !* »

34

ANNE RATAYZYK



Médiatrice
régionale
déléguée



Médiation des
Entreprises -
DIRECCTE



Ministère du
Travail, de
l'Emploi et de
l'Insertion

1/ Elle est ...

À un mois de la retraite Anne Ratayzyk est une femme « *pleine d'envies* », qui sait « *prendre le temps de mesurer le chemin parcouru* ». En effet, elle est fière des défis qu'elle a relevé dans sa vie personnelle comme professionnelle.

Petite-fille de mineurs et d'immigrés polonais, issue d'une formation d'ingénieure en mécanique et métallurgie, c'est finalement dans l'administration et auprès des entreprises qu'elle a passé sa carrière. Forte de cela, elle insiste sur le fait que « *l'administration donne la chance d'exercer plusieurs métiers avec liberté tant que les objectifs sont tenus* ». Passée par des métiers tant techniques que de développement économique, elle accepte en 2010 la mission de « *ré-humaniser les relations entre donneurs d'ordres et sous-traitants*» (rien que ça !) en tant que médiatrice régionale déléguée de la Médiation des Entreprises.

Depuis ce temps, elle a reçu de nombreux remerciements et témoignages qu'elle vit comme « *une grande récompense pour le travail effectué* ».

Elle nous en a partagé quelques-uns : « *Mme Ratayzyk, vous vous souvenez de moi...l'année dernière, je croyais que j'allais déposer le bilan, et grâce à vous, je suis toujours là, et je vais bien* » ou « *vous avez été ma bouée de secours, dans un océan en furie* ».

Humaniste, elle œuvre au quotidien pour aller vers « *une société qui s'écoute un petit peu plus* ». Son secret ? La tranquillité, l'impartialité et le non jugement qui « *amènent à la bienveillance* » !

2/ Elle fait ...

Basée à la DIRECCTE Hauts-de-France, elle fait partie de la soixantaine de médiateurs de la Médiation des Entreprises à l'échelle nationale (2,1 médiateurs en Hauts-de-France) qui « *créent de la valeur en accompagnant la résolution de litiges* ».

La médiation est une possibilité de résolution amiable de litiges prévue par la législation. « *Le médiateur est un « tiers » neutre, indépendant, impartial, qui a comme outils, l'écoute et la reformulation. Il aide les parties à clarifier leurs litiges et à trouver leur solution* » .

Le médiateur des entreprises travaille aussi sur le développement des bonnes pratiques au niveau national. Active aussi au niveau territorial, Anne anime un groupe de travail à l'ORCP sur les possibilités d'accès à la commande publique des TPE-PME et un autre sur les besoins de formation dans la filière ferroviaire, dans le cadre du Comité Régional de Filière Ferroviaire.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

« *Cela a multiplié le nombre de saisines par 2,5. En 2020 nous avons reçu 366 demandes de médiations contre 136 en 2019.* » La crise sanitaire a provoqué de nombreux litiges et renforcé le besoin d'écoute tout en nécessitant un développement de la médiation par la visioconférence. Néanmoins, « *ce n'est pas toujours possible car la réunion en face à face reste un outil de feed-back précieux pour faire émerger le nœud du litige* ». Le taux de réussite des médiations en Hauts-de-France est de l'ordre de 80%.

4/ Une citation inspirante ?

« Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre » - Marie Curie

Face à un problème, il y a souvent des solutions. Et, pour les trouver, et en comprendre l'origine, il faut parfois sortir du cadre.

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Quelques petites recettes :

- Une citation de Mark Twain « *ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait* », à mettre au féminin : « *ELLES ne savaient pas que c'était impossible, alors ELLES l'ont fait* ».

- Ajouter une dose de bienveillance : « *Nous ne saurons jamais tout le bien qu'un simple sourire est capable de faire* » disait Mère Teresa.

- Et prendre du plaisir à ce qu'on fait, c'est communicatif !

Dernière chose : « *Dans la vitalité, il y a le repos (la vie me l'a rappelé parfois sévèrement). Pour prendre soin des autres, il faut prendre soin de soi.* »

CLAIRE ARNAULT



Chargée de mission

Délégation générale au développement de l'axe Nord

Secrétariat Général aux Affaires Régionales Hauts-de-France

37

1/ Elle est ...

Claire Arnault a 56 ans, est mariée et à 3 enfants. Amenée à beaucoup bouger dès son plus jeune âge car venant d'une famille engagée dans la marine nationale, elle se sent « *résolument nomade* », sans sentiment d'appartenance à un territoire particulier.

Adulte, elle a l'occasion de perpétuer ce mode de vie qui répond à son besoin essentiel « *de vivre des aventures et être libre* ». C'est également pour suivre cette envie que Claire intègre, après une formation de démographe et d'urbaniste, la fonction publique territoriale, car elle souhaite y découvrir la diversité des métiers tout en ayant des opportunités de mobilité. Depuis son entrée, elle y réalise un cursus qu'elle qualifie « *d'avant tout généraliste* » et exerce comme mission principale le management d'équipes, qu'elle adore.

Arrivée à Lille en 2007 après une expérience de vie de 5 ans en Polynésie française, elle aspire à en repartir afin d'approfondir sa passion pour les ports (et surtout ceux à conteneurs !).

Également engagée dans le milieu associatif, et « *éternelle étudiante* », elle résume sa carrière professionnelle en deux termes : « *mobilité et diversité* ».

2/ Elle fait ...

Depuis 17 mois, Claire est chargée de mission à la délégation générale au développement de l'axe Nord placée sous l'autorité du Préfet de Région.

En détachement de la fonction publique territoriale à celle d'État, elle est amenée à se questionner régulièrement sur sa volonté de prolonger sa mission. Cela lui convient, car elle y trouve l'opportunité, qu'elle considère comme enrichissante et nécessaire, d'une remise en question et une réévaluation de sa trajectoire personnelle et professionnelle.

Par son poste qui consiste essentiellement en de la coordination de projets, Claire participe à la veille et à la mise en œuvre des décisions du conseil de coordination inter-portuaire et logistique : l'entité qui anime les relations entre acteurs publics et privés afin d'accroître la compétitivité de l'ensemble portuaire et logistique des Hauts-de-France.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Comme pour tout le monde, la crise a provoqué une très nette restriction des réunions en présentiel, ce qui pour elle est dommageable dans le cas de projets partenariaux où la dynamique de groupe est un élément clé ainsi que la qualité de la relation, d'autant que celle-ci passe souvent par de l'informel.

Hormis la période de confinement, Claire vient quasi quotidiennement au bureau, son collègue ayant fait le choix d'être en télétravail.

4/ Une citation inspirante ?

De manière générale, Claire se dit inspirée par les personnes qui « *ont un engagement fort dépassant leur propre personne et les idéologies partisans* ». Refusant de se limiter à une seule, elle cite Simone Veil et Germaine Tillion.

Pour sa citation, ça sera l'extrait d'un poème écrit par sa fille en CE2 et qui, pour Claire, souligne l'importance du regard et de la vision que l'on choisit d'avoir sur les choses :

« La mer est belle si tu le veux »

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *D'abord : osez ! Osez être soi, osez choisir contre vents et marées ce qui vous plaît vraiment et montez au front si besoin en restant soi. Aux jeunes, mon expérience me fait dire qu'audace et naïveté couplées à enthousiasme et engagement sont un cocktail gagnant pour abattre bien des résistances.* »

38

CAPITAINE AUDREY



Capitaine

● Corps de réaction
● rapide France
●

● Ministère des
● Armées

39

1/ Elle est ...

Séduite par le monde militaire à sa JAPD (Journée d'Appel de Préparation à la Défense, actuelle JDC), le Capitaine Audrey a d'abord suivi une préparation militaire avant de s'engager en tant qu'officier réserviste. En parallèle, elle a continué ses études et validé un niveau Bac +5 en histoire médiévale. Son parcours d'étudiante civile une fois terminé, elle met à profit celui-ci et intègre l'école militaire de St-Cyr comme officier sur titre. Ayant fait ses classes à chaque étape de son engagement, elle les a donc validées 3 fois, fait assez rare pour être souligné !

Arrivée à la Citadelle de Lille depuis un an et demi pour sa troisième affectation, elle a auparavant travaillé dans la cavalerie et commandé une compagnie d'une centaine de personnes. Elle a aussi été mobilisée en opérations extérieures en Afghanistan, au Tchad et au Mali. Aujourd'hui, elle est capitaine des transmissions dans l'armée de terre et, en tant que militaire, s'entraîne au secourisme, fait du sport et pratique le tir.

2/ Elle fait ...

En tant que capitaine des transmissions, elle commande actuellement la cellule en charge du portail Sharepoint et encadre des sous-officiers techniciens. Elle peut aussi avoir la mission d'assurer les télécommunications d'un poste de commandement, indispensables à la bonne circulation des informations entre les unités, tant en métropole que lors d'opérations.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

À ses yeux, face à la crise sanitaire ; l'armée a appliqué sa formule : « *on s'adapte et on domine* ». L'adaptation a donc consisté en l'application des gestes barrières pendant l'entraînement, à diminuer le nombre de personnes pendant les formations et donc à démultiplier le nombre de stages pour former tout le monde ainsi qu'à réaliser les formations théoriques ou conférences en visio.

4/ Une citation inspirante ?

Le Capitaine a fait le choix d'une citation qui valorise la différence, l'unicité, et conforte dans le fait qu'« *être bizarre* » n'est pas un défaut :

« Pour être irremplaçable, il faut être différente » - Coco Chanel

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *On ne peut pas être heureuse en niant une partie de soi-même : ce n'est donc pas parce qu'on travaille dans un « monde d'hommes » que l'on doit en devenir un. On a beaucoup plus à offrir en tant que femme. Aussi, ne cherchez pas l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est inutile, ce qu'il faut atteindre c'est l'équité* ».

40

MAËLLE RENÉE



**Directrice
territoriale de
la prévention
et de l'action
sociale**

**Direction
Action sociale**

**Département
du Nord**

41

1/ Elle est ...

Maëlle Renée vient de Normandie et a 31 ans. Après avoir hésité entre des études de médecine et de sciences politiques, elle étudie à Sciences Po Paris tout en suivant une licence de droit en parallèle, pour mieux comprendre la société et les relations entre citoyens et institutions.

Une fois diplômée, Maëlle fait le choix de la fonction publique territoriale « pour son échelon de proximité avec la population et pour sa capacité à rendre 'plus belle la ville' ». Elle intègre alors l'Institut National des Études Territoriales (INET), puis trouve son premier emploi à la Métropole Européenne de Lille.

En une année seulement, Maëlle Renée passe de chargée de mission à cheffe de service, et est finalement nommée directrice, en charge du pilotage des ressources humaines, à tout juste 25 ans. Elle rejoint ensuite le Conseil Départemental du Nord en 2019 au poste de directrice territoriale de la prévention et de l'action sociale.

2/ Elle fait ...

Maëlle Renée est responsable d'une des 7 directions d'action sociale du Département du Nord : celle du territoire de la métropole lilloise, qui réunit 103 communes et compte 800 000 habitants.

La directrice a en responsabilités la stratégie, le pilotage et le développement partenarial des politiques départementales d'action sociale et le management de 950 agents, parmi lesquels des managers, des agents administratifs, des médecins, des éducateurs, des assistants sociaux...

Son objectif ? Décloisonner les différents secteurs : protection maternelle et infantile, aide sociale à l'enfance, jeunesse, insertion sociale et professionnelle, santé, autonomie des personnes âgées et handicapées... Et ainsi créer une réelle complémentarité permettant d'établir une action sociale globale.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

En tant que directrice, pendant un temps, Maëlle a dû laisser de côté la vision prospective et le développement de projets « au profit d'un management plus resserré encore que d'ordinaire ». Répondre aux questions et inquiétudes des équipes ; leur proposer, suivant les évolutions des consignes sanitaires, un cadre d'organisation de l'activité clair ; et les accompagner pour la mise en place de réponses adaptées aux personnes concernées (dispositifs dédiés aux enfants confiés, nouvelles aides financières...), ont été ses priorités.

« Depuis quelques mois, nous faisons en sorte collectivement de développer à nouveau nos projets, pour répondre aux orientations départementales et aux nouveaux besoins des populations. »

4/ Une citation inspirante ?

Maëlle a choisi une citation de Simone de Beauvoir, nom de sa promotion à l'INET :

« Se vouloir libre, c'est aussi vouloir les autres libres » - Simone de Beauvoir

Une pensée qui rejoint une conviction personnelle, chevillée à son action quotidienne : « On ne peut atteindre sa liberté individuelle que par l'égalité et en soutenant les autres dans leurs droits ».

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Ne perdez pas de vue que vous avez autant de légitimité que quiconque d'autre à travailler dans l'administration et à remplir vos fonctions, soyez simplement vous-mêmes et acceptez les autres comme ils sont. Soyez curieuses, allez voir ce qui se passe dans les administrations d'à-côté, dans les entreprises, à l'étranger, essayez de comprendre ce qui vous pose question, formez-vous, ouvrez toujours vos horizons. Et surtout, n'oubliez jamais : votre engagement au service de l'intérêt général est le plus beau métier du monde ! »

42

LAETITIA CRETON



Directrice

Unité
départementale
de la Somme -
DIRECCTE

Ministère du
Travail, de
l'Emploi et de
l'Insertion

45

1/ Elle est ...

Issue de parents tous deux fonctionnaires, Laetitia Creton a toujours « eu un profond sens du service public » et n'a jamais douté de vouloir se mettre également « au service de l'État ». Après sa formation à Sciences Po Grenoble, option « service public », elle a complété son profil en réalisant un DESS « Gestion Publique » à l'université Dauphine de Paris. Ce parcours s'est concrétisé par l'obtention du concours d'inspecteur du travail. Ayant exercée pendant de nombreuses années des missions de contrôle, de mise en œuvre et de pilotage sur les champs des politiques publiques du Travail et de l'Emploi, elle dirige aujourd'hui l'ensemble de ces deux volets en tant que directrice de l'Unité Départementale de la Somme de la Direccte des Hauts-de-France.

Ses valeurs centrales sont : le courage, la loyauté et la rigueur. Pour Laetitia, il est essentiel d'avoir le courage « de se battre pour ce que l'on croit et de le démontrer par ses actes plus que par ses paroles (...) et de rester fidèle aux principes que l'on s'est fixés ». Il faut aussi « savoir organiser son travail pour faire face aux nombreuses urgences, de plus en plus nombreuses dans une société de l'immédiateté. » Consciente de son perfectionnisme, elle est toujours à la recherche de la meilleure réponse possible en lien avec ses équipes et d'un difficile équilibre entre charge de travail et bien être au travail.

2/ Elle fait ...

En tant que directrice de l'Unité Départementale de la Somme Laetitia gère une équipe d'une petite cinquantaine d'agents et assure le pilotage et l'animation des politiques publiques du ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion. Sur le champ Travail, elle coordonne l'action des services de l'inspection du travail compétents pour l'application de la réglementation en droit du travail au sein des entreprises et sur les chantiers, ainsi que celle du service du service Section central Travail et Renseignements qui délivre des renseignements en droit du travail et gère de nombreuses mesures afférentes à cette thématique (Ruptures conventionnelles / médailles du travail / accords d'entreprises/ main d'œuvre étrangère/ dérogations à la durée du travail/ suites pénales et administratives en lien avec le Parquet...). Sur le champ Emploi elle est garante de la mise en œuvre des dispositifs Emploi/insertion permettant aux publics les plus vulnérables ou fragilisés de retrouver le chemin de l'insertion professionnelle. Laetitia s'investit également fortement dans l'accompagnement et l'appui aux entreprises impactées par les mutations économiques sur les questions d'activité partielle, de

Plans de Sauvegarde de l'Emploi et de revitalisation qui ont connu une mobilisation exponentielle suite à la crise de la COVID 19. Laetitia est l'interlocutrice des acteurs territoriaux du département de la Somme sur ces volets Travail et Emploi et assure la représentation institutionnelle auprès du corps préfectoral et du Parquet. A ces missions « métier » s'ajoutent celles liées au bon fonctionnement de l'unité départementale (questions RH/Immobilières/logistique) afin d'assurer de bonnes conditions de travail à ses équipes et de permettre la continuité de l'accueil du public. Dans l'exercice de ses fonctions, Laetitia a toujours eu à cœur de préserver le bien-être de ses équipes et le collectif de travail tout en essayant d'atteindre les objectifs assignés et notamment la mise en œuvre d'un service public de qualité, au service des acteurs économiques du territoire.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

La crise a provoqué d'importants changements portant à la fois sur l'organisation du travail (mise en place du télétravail /organisation des temps d'échanges en audioconférences, visioconférences) et sur la configuration des locaux pour permettre la continuation en toute sécurité des missions par les agents de l'UD et par la suite la reprise de l'accueil du public. Dès le début de la crise, un plan de continuation des activités a été défini et mis en œuvre permettant aux missions prioritaires et essentielles de pouvoir continuer à être exercées. L'accompagnement des équipes a mobilisé beaucoup de temps et d'énergie mais Laetitia a constaté avec fierté l'esprit solidaire et volontaire de nombreux agents qui, bien que n'étant pas en charge de missions essentielles se sont portés volontaires pour venir en aide aux collègues en surcharge de travail. Pour exemple, le service des mutations économiques a été impacté de manière exponentielle en passant en matière d'activité partielle d'une centaine de dossiers à l'année à plusieurs milliers en quelques mois !

4/ Une citation inspirante ?

« Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument ! La Peur ne se fuit pas, elle se surmonte ! L'Amour ne se crie pas, il se prouve... » - Simone de Beauvoir

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Avoir confiance en soi, en ses capacités et sans trop se remettre en cause. Savoir persévérer face aux obstacles et au poids des habitudes : ne rien lâcher même si parfois c'est compliqué. Rester soi-même. Respecter ses équipes et leur bien-être car sans elles on est peu de chose. »

46

AMÉLIE DELLIAUX



Inspectrice
phytosanitaire
aux frontières

● Service d'Inspection
Vétérinaire et
● Phytosanitaire aux
● Frontières - DRAAF

● Ministère de
● l'Agriculture et
● de l'Alimentation

47

1/ Elle est ...

Amélie Delliaux est maman solo de 3 enfants et originaire de Boulogne-sur-Mer.

Après un bac en comptabilité et gestion, elle démarre des études de droit puis accepte un CDI à Disneyland Paris où elle travaille pendant 2 ans. Elle a adoré cette expérience dont elle garde jusqu'à aujourd'hui une « *fanatisme* » pour l'univers Disney. Par la suite, elle travaille dans l'assurance téléphonique, la restauration rapide, en EPHAD, en centre d'appel ... et démarre même une formation de coiffure avant d'être embauchée contractuellement au sein du Service d'Inspection Vétérinaire et Phytosanitaire aux Frontières (SIVEP*) du Tunnel sous la manche à Calais.

Mère déterminée, Amélie n'a pas peur de bouger et a accepté les opportunités quand elles se présentaient. Ce qui lui a permis de développer une diversité de compétences et même d'aller vivre 2 ans en Italie à une époque de sa vie.

2/ Elle fait ...

Amélie est aujourd'hui inspectrice phytosanitaire aux frontières au SIVEP du Tunnel sous la Manche. Au quotidien, elle réalise l'accueil téléphonique et physique des usagers, gère les dossiers et vérifie les documents officiels des remorques des camions qui peuvent être interchangeables. En tant qu'inspectrice, elle vérifie également la marchandise transportée et s'assure que celle-ci est en conformité avec les règles sanitaires européennes ; elle lutte ainsi contre les fraudes à la frontière.

Amélie est fière de son métier qui « *mérite d'être connu* » et qu'elle exerce avec rigueur. Consciente des enjeux et risques sanitaires, elle ne se laisse pas faire lors des contrôles qu'elle exerce avec application car elle s'estime responsable pour la collectivité en plus d'être une « *mère qui n'a pas envie que ses enfants mangent de la nourriture avariée.* »

3/ Et la COVID dans tout ça ?

L'impact majeur est le port du masque devenu obligatoire. Au bout de ses 12h de service Amélie se dit « *soulagée de pouvoir enfin l'enlever !* » Il y a aussi davantage de chauffeurs qui se présentent à l'accueil, ce qui augmente la quantité de travail.

Récemment, il lui est aussi arrivé de bloquer des camions transportant de la marchandise périmée dont les chauffeurs ont été immobilisés dans l'attente des résultats d'un test PCR.

4/ Une citation inspirante ?

« On ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents »
- Arundhati Roy

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Il ne faut pas avoir peur de s'imposer. Le travail c'est le travail, il y a des règles qui ne sont pas là pour faire joli.* »

*Au cœur du commerce international, le SIVEP a pour mission le contrôle de la conformité des produits importés sur le continent par les frontières françaises (ports, tunnel sous la Manche...) avec le règlement phytosanitaire européen. Avec sa sortie de l'Union Européenne, le Royaume-Uni devient un État tiers, c'est-à-dire, qui n'est plus soumis aux normes européennes et ce qui, concrètement, provoque davantage de travail de contrôle donc une forte demande de main d'œuvre.

48

SERGINE LEFEBVRE



Chargée de mission emploi et formation

Pôle Politiques Publiques

Secrétariat Général aux Affaires Régionales Hauts-de-France

49

1/ Elle est ...

A bientôt 49 ans, Sergine Lefebvre est mariée et mère d'une fille de 23 ans.

Passionnée par la littérature et « incapable de sortir sans un livre », elle a toujours su qu'elle voulait être professeure de lettres. Elle a donc réalisé des études en ce sens et est détentrice d'un DEA d'analyses littéraires.

Après avoir été 11 ans professeure de lettres, elle écoute son « envie d'élargir les horizons » et passe les concours de personnel de direction.

Elle passe 11 ans en tant qu'adjointe puis cheffe d'établissement. Puis l'envie de nouveauté la reprend et, par le hasard d'une offre d'emploi, Sergine devient déléguée du préfet dans le Denais. Mise à disposition par l'Éducation Nationale, elle occupe ce poste pendant 3 ans et qualifie cette expérience de « géniale et enrichissante ». Elle évolue ensuite comme chargée de mission développement économique, emploi et éducation au cabinet du Préfet Délégué à l'Égalité des Chances (PEDEC) puis, après « avoir fait de tout et touché à tout », elle arrive au SGAR Hauts-de-France en septembre 2020.

2/ Elle fait ...

Sergine est maintenant chargée de mission emploi-formation au Secrétariat Général des Affaires Régionales Hauts-de-France.

A nouveau en situation de détachement pour une période de 3 ans renouvelable, elle assure le suivi au quotidien des politiques publiques régionales concernant l'emploi et la formation professionnelle. Pour cela elle travaille avec les acteurs thématiques tels que Pôle Emploi et surtout en lien étroit avec la Direccte Hauts-de-France. Dans la découverte encore de ce premier poste sans relation directe avec le terrain, Sergine en profite néanmoins pour accompagner les nouvelles générations de l'administration par l'encadrement de stagiaires IRA et Sciences Po.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Encore en poste au sein du cabinet du PDEC lors du premier confinement, Sergine a vécu une période stressante car à la recherche au quotidien de matériels informatiques pour accompagner les jeunes sans outils numériques et éviter leur décrochage scolaire. Pendant cette période, Sergine s'est sentie « seule avec le souci d'être utile sans forcément avoir les moyens de l'être ». Provoquant la coupure avec autrui, le télétravail n'est pas simple pour elle qui a besoin du contact et des échanges.

4/ Une citation inspirante ?

Sergine choisit de citer une femme publique, Christiane Taubira, « pour sa force et son immense culture » et retient une phrase dans laquelle elle se reconnaît particulièrement :

« Je peux pleurer sur le malheur des autres, mais je ne pleure jamais sur moi. Et si un malheur m'arrive, je me redresse » - Christiane Taubira

Elle identifie également une seconde femme inspirante qui a été sa cheffe lorsqu'elle était déléguée du préfet et dont elle a aimé « le cadre donné, les valeurs portées et [qui lui] a donné beaucoup de force sans même s'en rendre compte dans son chemin de femme » : Sophie Elizéon, aujourd'hui déléguée interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti LGBT.

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Trouver des missions qui portent et enthousiasment au quotidien. Ne pas hésiter à diversifier les chemins pour s'enrichir et se sentir utile à autrui. »

50

SYBILLE LEGUIADER



Secrétaire
particulière

● Sous-préfecture
● d'Avesnes-sur-
● Helpe

● Préfecture du
● Nord

51

1/ Elle est ...

Sybille Leguiadier est secrétaire administrative principale de deuxième classe, mariée et mère d'une fille de sept ans. À l'issue de ses études, elle voit un jour une offre d'emploi pour devenir gendarme adjointe volontaire (GAV). Les notions de rigueur, de cohésion et de respect, lui ont été inculquées dès sa plus jeune enfance par ses parents, c'est pourquoi elle tente sa chance en passant le concours, et elle le réussit! Sybille voulait travailler en équipe, et elle a trouvé ce qu'elle cherchait dans la gendarmerie. Souhaitant voir sa carrière évoluer, elle passe les concours de sous-officier du corps de soutien technique et administratif de la gendarmerie nationale (militaire) et personnel civil de la défense. Elle obtient les deux, mais choisit celui du personnel civil, une fois titularisée. Elle est affectée à Paris, au SIRPA (Service d'information et de relations publiques des armées - gendarmerie) pour être secrétaire du chef du bureau publications. Malgré la distance avec sa commune natale, elle a adoré ses années en caserne, le collectif, la convivialité, les concerts de la garde républicaine... « *il y avait toujours du monde* ». En 2010, après la rencontre de son futur époux, elle décide de rentrer dans le Nord. Elle intègre le bureau des ressources humaines de la Région de gendarmerie de Villeneuve d'Ascq. Pour se rapprocher davantage de son lieu de vie, elle mute au service carte-grise de la sous-préfecture de Valenciennes où elle prendra une année de congé parental pour s'occuper de sa fille Lylie. En 2017, lors d'une visite syndicale Sybille rencontre le sous-préfet de l'époque qui lui propose le poste de secrétaire particulière. La mobilité ne la dérange pas, car cela lui permet de se tester professionnellement, de se remettre en question, de s'instruire et de « *toucher à tout...enfin sauf aux finances !* ».

2/ Elle fait ...

Sybille Legurdiar est secrétaire particulière de la sous-préfète d'Avesnes-sur-helpe. Elle « *facilite la vie professionnelle de la sous-préfète* ». Elle traite les mails, prend les appels téléphoniques, tient son « *agenda à jour, à la minute* ». Tenir un agenda n'est pas chose aisée : il faut calculer les temps de trajets et s'arranger pour limiter les déplacements en programmant des visites successives sur deux communes proches par exemple. Les déplacements et les rendez-vous doivent être cohérents, d'où l'importance de s'approprier du sujet. Son ancienneté lui permet d'anticiper les sujets. Par exemple, elle récupère les dossiers des services, s'assure de leurs complétions avant les rendez-vous et réunions.

La sous-préfète ne doit avoir aucune inquiétude sur son agenda, sa mission étant principalement de gérer les dossiers divers et variés. La confiance entre sous-préfète et secrétaire est indispensable à la « *bonne marche* » du service ; sans négliger le respect mutuel, la politesse : principes de base assurant la bienveillance et l'ambiance de travail.

Sybille est engagée dans le syndicalisme pour « *défendre les collègues dans des situations difficiles* » mais elle précise « *qu'elle défend ce qui est défendable* ». Son rôle de mère est primordial « *une mère cumule beaucoup d'emplois* » : infirmière, conteuse, femme de ménage, aide soignante... Sa deuxième journée commence dès qu'elle récupère sa fille à la garderie, s'ensuit une course effrénée pour assurer le bien-être de sa fille.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Le confinement ne l'a pas trop impactée. Elle a la chance d'habiter en campagne et d'avoir de très grands espaces de vie. De plus chacun était doté du matériel informatique adéquat pour poursuivre ses activités scolaires et professionnelles. Mais le manque de lien social, avec sa famille, ses amis et ses collègues était pesant.

4/ Une citation inspirante ?

« Hier est de l'histoire, demain est un mystère, aujourd'hui est un cadeau : c'est la raison pour laquelle on l'appelle présent » Eleanor Roosevelt.

Hier elle a eu des passages professionnels difficiles, demain elle envisage de passer des concours et aujourd'hui elle se sent épanouie tant professionnellement que personnellement.

Son modèle, c'est sa mère : « *Elle m'a appris et surtout montré les valeurs humaines, la passion, l'entraide, la vérité. J'essaie de reproduire la même éducation à ma fille. J'essaie également de lui montrer qu'il faut aimer son métier pour s'épanouir. Rien n'est acquis, il faut se donner la peine d'y arriver. Il faut aussi venir en aide aux plus démunis (ex : du haut de ses 7 ans ma fille a défendu seule un camarade de classe subissant du harcèlement, j'avoue j'ai été fière d'elle).* »

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Il ne faut pas rester silencieuse, être héroïne et pas victime. Vivez votre vie, ne la subissez pas. Les postes à responsabilités sont à la portée de chaque être humain quel que soit le sexe. Il n'y a pas de travail typiquement masculin. N'importe quelle femme peut gravir les échelons.* »

52

MANON VEYSSIÈRE



Vétérinaire

● Service d'Inspection
● Vétérinaire et
● Phytosanitaire aux
● Frontières - DRAAF

● Ministère de
● l'Agriculture et
● de l'Alimentation

1/ Elle est ...

Après l'obtention de son Bac en lycée militaire à Aix, Manon enchaîne deux ans de classe prépa aux écoles de vétérinaire. Cinq ans plus tard, la voici vétérinaire diplômée avec une spécialité en médecine rurale.

Originaire de Perpignan, Manon n'hésite pas à déménager à Calais quand elle est embauchée au Service d'Inspection Vétérinaire et Phytosanitaire aux Frontières (SIVEP)* du ministère de l'agriculture qui recherche alors assidûment des vétérinaires pour répondre à la recrudescence des besoins provoqués par le BREXIT.

Fille d'un militaire de carrière, Manon a beaucoup bougé dès son plus jeune âge. Ce qui lui permet aujourd'hui de saisir les opportunités sans se poser de questions en privilégiant toujours la découverte (d'un lieu, d'un métier, de personnes...).

2/ Elle fait ...

A 25 ans, Manon est cheffe d'une équipe de 15 inspecteurs phytosanitaires du SIVEP.

Ses missions ? Manager ses collaborateurs de métiers et nationalités variées, contrôler les marchandises apportées par conteneurs, s'assurer de la conformité des documents et du respect des normes européennes tout en répondant aux divers questionnements en lien avec des produits d'origine animale. Pour résumer la diversité de ses missions Manon a une formule simple : « je trouve des solutions ! »

3/ Et la COVID dans tout ça ?

En mars dernier Manon réalisait un stage dans les Deux-Sèvres, et ni la crise sanitaire ni le confinement ont particulièrement eu d'impact sur son travail car « les vaches n'ont pas arrêté de vèler ».

4/ Une citation inspirante ?

« Le travail des femmes n'est pas un cadeau pour les femmes, c'est un cadeau pour la société »

- Coline Serreau

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Il faut être ambitieuse, saisir les opportunités et ne pas se limiter ni se fermer des portes. Avec de la motivation et de l'ambition on peut rapidement évoluer au sein de l'administration ».

**Au cœur du commerce international, le SIVEP a pour mission le contrôle de la conformité des produits importés sur le continent par les frontières françaises (ports, tunnel sous la Manche...) avec le règlement phytosanitaire européen. Avec sa sortie de l'Union Européenne, le Royaume-Uni devient un État tiers, c'est-à-dire, qui n'est plus soumis aux normes européennes et ce qui, concrètement, provoque davantage de travail de contrôle donc une forte demande de main d'œuvre.*

DR BÉATRICE SOTTEAU



Médecin
du travail

● Délégation
● interrégionale du
● secrétariat général
● - Grand Nord

● Ministère de la
● Justice

55

1/ Elle est ...

Béatrice Sotteau est docteure et a la particularité d'avoir exercé pendant 20 ans la médecine générale et la médecine du travail et d'avoir donc « un pied de chaque côté ». Devenue médecin généraliste « pour faire de tout car [elle] aimait tout », elle complète sa formation par une spécialité de 2 ans en médecine du travail.

Engagée en tant que contractuelle dans les mairies puis par le ministère de la Justice, elle poursuit parallèlement ses remplacements de médecin généraliste tout en élevant seule son fils. Elle reconnaît qu'à cette époque « ça faisait beaucoup mais [elle] y est arrivé quand même ». Loin de concevoir les deux médecines comme incompatibles, Béatrice puise dans cette dualité une ouverture d'esprit et une compréhension plus globale des problèmes rencontrés.

Béatrice a finalement arrêté d'exercer comme médecin généraliste il y a 8 ans. Ce qu'elle explique par une baisse d'intérêt dans ce domaine suite à une évolution du métier qui lui convient moins, en même temps qu'un accroissement du besoin ressenti dans la médecine du travail où elle peut « aider énormément les gens qui en ont vraiment besoin ».

2/ Elle fait ...

Béatrice est aujourd'hui médecin du travail attachée au Ministère de la Justice pour le département de la Somme. Elle assure le suivi professionnel des agents des Services Judiciaires, de l'Administration Pénitentiaire, de la Protection Judiciaire de la Jeunesse et du Tribunal Administratif du département. Cela consiste en la réalisation des visites médicales périodiques ou spécifiques (sur demande de l'agent, du médecin traitant ou de l'employeur), la gestion des situations de reprise de travail et d'aménagement de postes en cas d'accident ou de maladie. Elle réalise aussi des visites de site et participe au comité d'hygiène de sécurité et des conditions de travail.

En temps partiel à la Justice, Béatrice est aussi médecin du travail dans les collectivités territoriales où elle est responsable de 5 agents qui lui apportent un soutien logistique ; contrairement à la Justice où elle est un « électron libre » et aime l'autonomie qui en découle.

Au total, Béatrice gère environ 600 agents pour la Justice et 3500 dans la fonction publique territoriale.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

En tant que médecin Béatrice a été touchée de plein fouet par la pandémie :

- Gestion en première ligne « d'une situation anxiogène sans précédent » à tous les niveaux professionnels ;
- Assurer les conditions de sécurité maximale sur le lieu de travail en réalisant de nombreuses visites de locaux pour la mise en œuvre des mesures sanitaires ;
- Réaliser un travail personnel de recherche et de synthèse d'informations en constante évolution ;
- Faire un travail de vulgarisation et de pédagogie pour transmettre les informations aux structures ;
- Rester en alerte au jour le jour concernant l'évolution de la situation pour répondre aux questions et rassurer.

4/ Une citation inspirante ?

Béatrice a fait le choix d'une citation qui souligne l'importance du travail dans l'accès à la liberté et à l'autonomie des femmes. Pour elle, le travail, et la compétence que l'on a dedans, est une source indispensable d'estime et de confiance en soi, qui peut se révéler d'autant plus précieuse les cas d'obstacles personnels à surmonter.

« C'est par le travail que la femme a, en grande partie, franchi la distance qui la séparait du mâle ; c'est le travail qui peut, seul, lui garantir une liberté concrète » - Simone de Beauvoir

5/ Des conseils pour les femmes ?

« Avoir confiance en soi, ne jamais hésiter à prendre la place qu'on nous propose ;

- Rester professionnelle en toutes circonstances pour être prise au sérieux ;
- Garder l'esprit ouvert, savoir reconnaître les compétences complémentaires pour travailler en équipe si nécessaire, savoir bien s'entourer ;
- Faire des qualités dites « féminines » un atout (empathie, sens de l'équipe, intelligence émotionnelle, aversion du risque, assiduité...), afin de prendre sa place « en douceur », c'est-à-dire favoriser la pédagogie au management par la terreur ;
- Imposer le respect par sa compétence. »

56

ÉLISABETH WITKOWSKI



Adjointe au
chef du
District de
Laon

● Direction
● Interdépartementale
● des Routes du Nord
●

Ministère de
l'écologie, du
développement
durable et de
l'énergie

1/ Elle est ...

Élisabeth Witkowski « *s'est toujours formée par elle-même : directement auprès de ses différentes hiérarchies, de ses collègues, sur le terrain et par des formations ministérielles.* »

Ayant intégré la fonction publique d'État en 1992 suite à sa réussite au concours de dessinatrice de la DDE (ancienne Direction Interdépartementale des Routes), elle y a évolué sans interruption et toujours par voie de concours. Devenant ainsi titulaire du grade C, puis B et enfin B+.

Élisabeth s'est positionnée sur « *des postes différents car a toujours besoin de repartir à zéro sur de nouvelles missions* ». Elle a exercé tout aussi bien des fonctions techniques, en tant que dessinatrice, chargée de projets puis d'opérations en bureau d'études et responsable d'exploitation (DDE, Service Navigation de la Seine, DIR Ouest), que des fonctions supports et administratives en qualité d'adjointe responsable RH et de responsable des moyens généraux (DDE, DDTM).

Petite-fille d'immigrés arrivés dans le Nord et originaire de l'Est, elle ne redoute pas la mobilité et « *peut aller n'importe où* ». Ce qu'elle a fait en acceptant des mobilités en Marne, Rhône, Bretagne et Aisne.

Après avoir privilégié sa vie familiale pendant une quinzaine d'années, Élisabeth « *ne s'inquiète pas pour son avenir* » et se consacre, aujourd'hui, plus à son travail. Devenue grand-mère, elle tend tout de même à trouver un équilibre entre ces deux pans de sa vie.

2/ Elle fait ...

Depuis 2017, Élisabeth est adjointe au responsable du district de Laon de la Direction Interdépartementale des Routes du Nord. Réparti sur six sites, ce district gère environ 380 kilomètres sur l'Aisne, l'Oise, le Nord et la Marne.

Sur ce poste, Élisabeth a pour mission de piloter l'exploitation du réseau (programmation des travaux et de l'entretien du réseau), tout en garantissant la sécurité des usagers et du personnel. Elle assure aussi la gestion du personnel et la gestion budgétaire du district.

Encadrant une équipe de 96 agents, qui dénombre uniquement 5 femmes dont elle-même, Élisabeth reconnaît que « *c'est parfois compliqué* » car elle doit régulièrement réaffirmer ses décisions mais elle ne s'en soucie plus.

3/ Et la COVID dans tout ça ?

Même s'il y a eu moins de travaux d'entretien et d'exploitation pendant le confinement, la charge de travail n'a pas pour autant baissé car il a fallu préparer la reprise puis réaliser la programmation annuelle en moins de temps que la normale. Pas entièrement équipée pour télétravailler, Élisabeth a passé plus de temps sur des tâches d'habitude rapides, ce qui a alourdi ces journées de travail.

Elle déplore également la détérioration du lien social mais en vient à la conclusion qu'au district de Laon avec la pandémie : « *on travaille différemment mais on tient le cap* ».

4/ Une citation inspirante ?

Citation d'une femme politique canadienne découverte lors d'une formation :

« Quoi qu'elle fasse, la femme doit le faire deux fois mieux que l'homme pour qu'on en pense autant de bien. » - Charlotte Whitton

5/ Des conseils pour les femmes ?

« *Oser ! Et ne pas penser que les métiers de la fonction publique se cantonnent aux emplois administratifs (secrétariat, comptabilité, RH, ...); certains postes dits « techniques » ne demandent pas obligatoirement une force physique. Les femmes ont la même chance que les hommes, les concours sont ouverts sur le même pied d'égalité et les salaires sont équivalents. Enfin, il est parfaitement possible de concilier vie familiale et vie professionnelle.* »



● ● ●
**Commandant Lauranne et sa filleule
le Lieutenant Chloé**
● ● ●



● ● ●
Adjudante Nadège et Maréchale des logis Amandine
● ● ●



Ce livret a été réalisé par l'équipe de la DRDFE

Photos : Marie Littlock et Lylie Pateman

Remerciements aux référents égalités de la DIRECCTE, de la DRAAF, du Secrétariat Général du Ministère de la Justice, du Ministère des Armées, du Ministère de l'Intérieur, de la DIR NORD, de la Préfecture de Région et au service reprographie DDTM 59